L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 OCTOBRE 1892. 66me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 20 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui excèdent ce prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephen J. Derbes, au No 36 rue Ste-Marie, douze vaches laitières.

Le tarif et l'immigration.

Notre excellent confrère de la rue du Camp, le *Picayune*, publiait récemment un article très bien inspiré, très bien pensé, très bien raisonné, sur l'immigration, objet, en ce moment, de virulentes attaques, de la part des travailleurs, qui, suivant lui comme suivant nous, ainsi qu'il le prouve clairement, sont précisément les premiers intéressés à la main tenir et à la développer.

Il est très vrai—et il ne le cache pas—que les salaires élevés des ouvriers américains sont dus, en grande partie, à la hâtonée des tarifs douaniers qui empêchent les produits étrangers de pénétrer dans le pays et d'y faire aux produits indigènes une concurrence redoutable, laquelle, si elle était illimitée, deviendrait désastreuse. L'envahissement des marchandises à bon marché de l'Europe, ferait baisser les prix des nôtres; il en résulterait une baisse correspondante dans les salaires. Cela ne fait question pour personne.

Il y a pis encore; l'encombrement du marché par les articles manufacturés du dehors ferait diminuer peu-à-peu la fabrication parmi nous, et bien des ouvriers qui trouvent, à l'heure qu'il est, autant de travail qu'ils en désirent, seraient renvoyés des fabriques et des usines qui les emploient.

On voit que nous ne nous dissimulons aucun des dangers du libre-échange, dont nous sommes très loin de réclamer le rétablissement; mais, il faut bien le dire, jusqu'ici une grande partie de nos produits de toute nature ont été achetés par l'Europe. Pourquoi? Parce que, en échange des articles de provenance américaine qu'elle tirait de chez nous, elle pouvait nous envoyer les siens. L'Europe n'a pas, comme nous, des mines d'or et d'argent qui l'aident à solder ses achats. Elle n'a d'autres ressources que les échanges, pour ne pas se ruiner dans ses relations commerciales avec les autres contrées du globe. Si, ici, aux Etats-Unis, nous lui rendons impossibles les échanges, elle ira faire ses achats ailleurs, là où elle pourra placer une partie de ses articles manufacturés. Or, le bill McKinley n'a pas d'autre but que de rendre très difficile, sinon d'interdire complètement, l'introduction dans l'Union des productions de l'Europe. Il ne faut pas être doué d'une grande perspicacité pour apercevoir les conséquences d'une pareille politique économique.

Nous avons une agriculture florissante, des industries manufacturières qui ont fait en vingt à vingt-cinq ans, des progrès véritablement prodigieux. Cette agriculture, ces fabriques jettent constamment sur le marché une masse d'articles qui demandent un écoulement, une consommation. Si, par suite de l'application du bill McKinley, ils ne peuvent se placer de l'autre côté de l'Atlantique, il est nécessaire qu'ils trouvent ce placement, chez nous, et, à mesure que la masse en grossira, la masse des consommateurs devra grossir également, et dans la même proportion. C'est ainsi que le système protectionniste exige un rapide peuplement du pays.

On se plaint de l'abondance des immigrants qui, dans les cinq dernières années, le chiffre n'en élève à onze millions. Supposez que ces onze millions ne soient pas venus s'établir ici, qu'ils ne s'y soient pas marié—ce qui adroitrait considérablement le bétail; on compterait onze, quinze, peut-être vingt millions de moins de consommateurs. La demande ne correspondrait plus à l'offre. Les magasins seraient encombrés de marchandises qui ne trouveraient pas d'acheteurs. Loin de nuire au pays, dans la situation critique où l'a placé le régime ultra-protecteur que nous devons au parti républicain, l'immigration est un bienfait pour l'Union, et il nous est difficile de comprendre qu'on lui fasse aujourd'hui la guerre.

On prétend que l'excès dans l'immigration, comme en toute autre chose, est un défaut; qu'il doit naître aux institutions de la République. Il peut y avoir une certaine somme de vérité dans cette allégation. Mais qu'y faire? Il faut bien entretenir les manufactures au moyen de la consommation indigène, puisque le système économique en vigueur les prive de la consommation étrangère. Si vous voulez interdire l'immigration, commencez par abaisser le tarif et, alors peut être, pourra-t-on s'entendre sur cette grave question.

Les Transatlantiques français.—A partir de samedi, 22 octobre, les steamers de la compagnie générale transatlantique partiront de New York pour le Havre, comme autrefois, et non pour Cherbourg. Les départs de France pour l'Amérique auront également lieu du Havre, à partir du 29 octobre.

Le Creole Pemal Tonic, régulariser, fortifie et stimule les fonctions du corps. C'est, avant tout, un remède de famille. Que chaque femme souffrante devrait essayer avant de subir des opérations chirurgicales, qui seraient inutiles si elles faisaient usage de précieux remède.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MÉNIER est le breuvage à la mode. En avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MÉNIER, New-York."

La Salsaparaille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Ses effets se sont immédiats.

Jouissant de la confiance publique depuis 1829.

Pourquoi courir les risques de devenir poitrinaire, lorsque vous avez sous la main un remède sûre et qui vous guérira rapidement?

Nous voulons parler du Sirop Pectoral Balsamique de Bucoagé.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

LA NERVOSE ET M. PASTEUR.—A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la naissance de M. Pasteur, qui tombe le 27 décembre de cette année, la Société de médecine de Norvège a nommé une commission qui sera chargée de recueillir des souscriptions pour une fondation spéciale. La Société enverra à M. Pasteur une adresse pour lui demander la permission de donner son nom à cette fondation.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 15 octobre :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

En certaine endroits, on laboure encore et la terre est en bon état. On parle beaucoup d'un nouvel instrument aratoire, le "Louisiana Lister," destiné, dit-on, à révolutionner les travaux d'automne, sur les plantations.

On fait, actuellement, le plant d'automne; il sera un peu moins considérable que l'an dernier.

La plupart de nos planteurs sont enchantés de leur maïs: la récolte en a été plus abondante qu'on ne s'y attendait. On a, également fait plus de foin que l'an dernier.

Dans quelques jours, on va mettre en "windrow" la semence de printemps, et l'on est décidé à prendre toute sorte de précautions pour éviter qu'elle ne se gâte. Heureusement, nous n'avons pas eu d'ouragans; aussi les cannes sont-elles drortes.

La semaine dernière, MM. Shaffer frères, ont, sur Ardoyne, roulé 1,470 tonnes de cannes. Le tonnage a été en moyenne de 17 3|4 par acre; le rendement a été de 150 livres à la tonne.

La campagne a commencé le 10, chez M. H. C. Minor, sur Southdown, ainsi que sur Argyle, propriété de Mme Bonvillain.

Le 11, c'était le tour d'Ashland, à MM. Caillouet et Magginnis. Jeudi, on a allumé les feux sur Woodlawn, à M. H. W. Barton; sur Magnolia, à M. J. J. Shaffer; sur Belle Farm, à M. C. W. Boesage; et sur Belle Grove, à M. James McBride.

Quelques planteurs sont obligés d'ajourner, parce que les machines qu'ils attendent, ne sont pas encore arrivées de la Nouvelle-Orléans.

La raffinerie du bas Terrebonne, aura des sirops, à la fin de la semaine prochaine, attendu que beaucoup de planteurs de cette région veulent en faire le plus tôt possible. Mais les cannes ne sont pas aussi mûres, cette fois, que l'année dernière, à pareille époque.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

M. Millard Bosworth a commencé à couper ses cannes, ce matin; il roulera, lundi prochain. Il a achevé le plant d'automne qui se compose de 200 acres et constitue près de deux tiers de la récolte prochaine. Avec les souches de première et deuxième année, il y aura, en tout, 570 acres à récolter. Comme les champs de cannes cette année sont superbes, le moulin et la raffinerie auront beaucoup à faire, cet automne. Ajoutons à cela que M. Bosworth achète des cannes à plusieurs de ses voisins.

Chez MM. Lyon et Cocke, la coupe commencera, jeudi prochain. Les 275 acres, qui forment la récolte, ne sont vendus à la tonne, à MM. Creery et Schwan, qui les rouleront sur Alice O.

Sur Garden City, M. H. R. Cocke s'apprête à planter 75 acres.

M. René Hébert a essayé son moulin, remis à neuf, de Central Park, et y a roulé plusieurs tonnes de souches. Tout a bien marché; le jus pesait 8 degrés Beaumé.

La raffinerie centrale Caffery commence, lundi. Tout le monde est déjà à son poste.

Sur Shady Retreat, on commencera, mercredi prochain. MM. L. Mayor, W. P. et J. W. Foster, les propriétaires, avaient l'intention d'acheter un nouveau moulin additionnel; mais les machines n'ont pu arriver à temps. Je se contenteront, pour le moment, de celui qu'ils possèdent. De nombreuses améliorations sur cette belle habitation.

—LETTRE DES ATTAKAPAS :

Tout le monde dans nos parages demande de la pluie. La canne se dessèche; elle a eu, certaines endroits, perdu 25 pour cent de son poids naturel. Les étangs de la prairie sont à sec, et le riz a beaucoup souffert, là où l'on n'avait pas de pompes.

Twin Oak, habitation Singleton, dont les champs ont été presque tous plantés l'automne dernier, au milieu de la sécheresse dont on se souvient et qui a duré, depuis le mois d'avoir jusqu'au mois de novembre, a une superbe récolte. Il en est de même chez M. Wilkins, près d'Franklin. On avait beaucoup soigné le plant, il avait été bien dégagé.

Certains planteurs voulent maintenant faire du sirop qu'ils récolteront de bonne heure, en août, par exemple et qu'ils livreront immédiatement à la consommation. C'est un essai qui probablement sera suivi de succès.

La roulaison est commencée, généralement nous manquons de puissants moulins, pour tirer tout le parti possible de nos cannes.

M. J. Frozart, de Prairie Rass, a fait d'énergiques efforts pour obtenir un embranchement du chemin de fer qui partirait de Grand Côteau et viendrait, sur une distance de plusieurs milles, siloner une contrée riche et éminemment propre à la culture de la canne. Nous verrions alors les usines centrales s'élever au milieu de nous. Déjà, M. Singleton, sur Oak Grove, est résolu à se lancer dans cette culture, alléché par la perspective d'usines centrales. Qui donc voudra commencer l'entreprise?

Voici le résultat de la récolte de coton, cette année : une balle pesée au moulin, contre cinq, l'an dernier.

Le Meschacébé, Bonnet-Carré P. O. paroisse St-Jean-Baptiste, du 15 octobre :

Samedi dernier, à la Nouvelle Orléans, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Octave Hymel, ancien planteur à St-Jean-Baptiste. M. Hymel comptait dans sa paroisse natale, où presque toute sa vie se passa, de très nombreux amis qui admiraient les belles qualités dont il était doué. Il avait débuté dans la vie sans autre ressource que son courage et son industrie, et grâce à la frugalité et à l'économie qu'il y joignait, il avait procédé graduellement et était arrivé, à l'âge mûr, à posséder une belle fortune et plusieurs riches habitations qu'il partagea, il y a quelques années, entre ses trois enfants, se retirant, lui, de la vie active. Il était d'une grande probité, et sa vie modèle est un exemple offert à la jeunesse. Ses restes ont été déposés dimanche soir au cimetière St-Jean-Baptiste, au milieu d'une foule de ses concitoyens, accourus pour leur rendre le dernier hommage.

L'*Intérim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 15 octobre :

Le temps se maintient au beau. Le bas de la paroisse a reçu une légère ondée, jeudi dernier, qui a fait un bien immense aux jardins. Dans notre voisinage, les plantes souffrent et les jardiniers réclament instamment de la pluie. Les épais nuages qui s'accumulent depuis deux jours, font prévoir que leur désir sera bientôt exaucé.

—Pendant une courte visite que nous avons faite à la Vacherie, cette semaine, nous avons pu admirer la belle récolte de cannes que possèdent nos amis du Sens district.

Aussi, s'ils ont eu, jadis, à déplorer les terribles effets des ouvrages, ils peuvent se réjouir d'en avoir été préservés, cette année, et se féliciter de posséder une récolte qui compensera largement des pertes qu'ils ont subies.

Les maux de tête seulement.—Le Preston's Head-Ache guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

Au Casino de Salan-les-Bons, deux jeneure s'attablent après s'être longuement examiné.

—Je crois que vous êtes de la partie, hasarde le premier. N'importe je risque un écarté.

—Volontiers, fait l'autre; mais à une condition; chaque fois que l'un de nous tournera le roi, ce sera l'adversaire qui marquera un point.

Toupin demandait, hier, à son médecin, ce qu'il fallait faire pour éviter le choléra.

—Eviter les excès de toutes sortes, et, autant que possible, rester sur son appétit, dit le docteur.

—C'est bien ce que je fait, dans les saisons où l'on n'a pas sous à manger.

M. CLEVELAND

Jugé par la Presse française.

—On lit dans un grand journal de Paris :

M. Cleveland, à son tour, a parlé. Il l'a fait sans précipitation. Il a laissé plusieurs semaines s'écouler depuis la publication du manifeste de M. Harrison. Peut-être a-t-il cru qu'il ne fallait pas moins que ce temps pour prendre connaissance de ce factum immense, pour le savourer et surtout pour le digérer. Peut-être aussi M. Cleveland qui, physiquement, est un homme de poids et dont les mouvements sont toujours délibérés, a-t-il tout simplement mûri à sa façon cet acte d'acceptation.

Il a eu la fortune que pendant ce temps M. Blaine de son côté a cru devoir au nom de républicain qu'il porte d'intervenir dans la campagne présidentielle et qu'il l'a fait en des termes où il n'est guère besoin de lire entre les lignes pour démêler fort peu d'enthousiasme pour la cause et beaucoup de mauvaise humeur à l'endroit du candidat. Bonheur plus grand encore, deux Etats républicains, le Vermont et le Maine, ont eu l'occasion dans l'intervalle de procéder à leurs élections partielles et dans tous les deux bien qu'on n'ait désargué aucun effort, bien que M. Mac Kinley, le tarif fait homme, ait donné en personne, les majorités républicaines sont tombées au-dessous du niveau normal des vingt dernières années.

C'est là un symptôme passablement grave, puisqu'en 1876 et en 1884, c'est à-dire l'année où le candidat démocrate, M. Tilden, l'emporta sur M. Hayes et ne fut exclu que grâce à une sorte de coup d'Etat doublé d'un tour de passe-passe sur Belle Grove, à M. James McBride.

Quelques planteurs sont obligés d'ajourner, parce que les machines qu'ils attendent, ne sont pas encore arrivées de la Nouvelle-Orléans.

Les raffineries du bas Terrebonne, auront des sirops, à la fin de la semaine prochaine, attendu que beaucoup de planteurs de cette région veulent en faire le plus tôt possible. Mais les cannes ne sont pas aussi mûres, cette fois, que l'année dernière, à pareille époque.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

M. Millard Bosworth a commencé à couper ses cannes, ce matin; il roulera, lundi prochain. Il a achevé le plant d'automne qui se compose de 200 acres et constitue près de deux tiers de la récolte prochaine. Avec les souches de première et deuxième année, il y aura, en tout, 570 acres à récolter. Comme les champs de cannes cette année sont superbes, le moulin et la raffinerie auront beaucoup à faire, cet automne. Ajoutons à cela que M. Bosworth achète des cannes à plusieurs de ses voisins.

Chez MM. Lyon et Cocke, la coupe commencera, jeudi prochain. Les 275 acres, qui forment la récolte, ne sont vendus à la tonne, à MM. Creery et Schwan, qui les rouleront sur Alice O.

Sur Garden City, M. H. R. Cocke s'apprête à planter 75 acres.

M. René Hébert a essayé son moulin, remis à neuf, de Central Park, et y a roulé plusieurs tonnes de souches. Tout a bien marché; le jus pesait 8 degrés Beaumé.

La raffinerie centrale Caffery commence, lundi. Tout le monde est déjà à son poste.

Sur Shady Retreat, on commencera, mercredi prochain. MM. L. Mayor, W. P. et J. W. Foster, les propriétaires, avaient l'intention d'acheter un nouveau moulin additionnel; mais les machines n'ont pu arriver à temps. Je se contenteront, pour le moment, de celui qu'ils possèdent. De nombreuses améliorations sur cette belle habitation.

—LETTRE DES ATTAKAPAS :

Tout le monde dans nos parages demande de la pluie. La canne se dessèche; elle a eu, certaines endroits, perdu 25 pour cent de son poids naturel. Les étangs de la prairie sont à sec, et le riz a beaucoup souffert, là où l'on n'avait pas de pompes.

Twin Oak, habitation Singleton, dont les champs ont été presque tous plantés l'automne dernier, au milieu de la sécheresse dont on se souvient et qui a duré, depuis le mois d'avoir jusqu'au mois de novembre, a une superbe récolte. Il en est de même chez M. Wilkins, près d'Franklin. On avait beaucoup soigné le plant, il avait été bien dégagé.

Certains planteurs voulent maintenant faire du sirop qu'ils récolteront de bonne heure, en août, par exemple et qu'ils livreront immédiatement à la consommation. C'est un essai qui probablement sera suivi de succès.

La roulaison est commencée, généralement nous manquons de puissants moulins, pour tirer tout le parti possible de nos cannes.

M. J. Frozart, de Prairie Rass, a fait d'énergiques efforts pour obtenir un embranchement du chemin de fer qui partirait de Grand Côteau et viendrait, sur une distance de plusieurs milles, siloner une contrée riche et éminemment propre à la culture de la canne. Nous verrions alors les usines centrales s'élever au milieu de nous. Déjà, M. Singleton, sur Oak Grove, est résolu à se lancer dans cette culture, alléché par la perspective d'usines centrales. Qui donc voudra commencer l'entreprise?

Voici le résultat de la récolte de coton, cette année : une balle pesée au moulin, contre cinq, l'an dernier.

OBSÈQUES DE M. RENAN.

Les obsèques de M. Renan ont été célébrées vendredi, le 7 octobre, à dix heures suivant le cérémonial indiqué. Depuis les premières heures de la journée, les abords du Collège de France étaient envahis par une foule nombreuse et respectueuse qui tenait à voir défiler le cortège. C'est à travers une haie de public occupant toute la largeur des trottoirs que le cortège s'est mis en marche à 10 heures A. M., pour traverser, pendant lequel temps on a arrêté la circulation, les quarante-deux (50) pieds au sud du pont levis général, et l'on fera usage des mêmes signaux et mesures jusqu'à ce que l'inhumation ait lieu.

5 oct.—

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHE

GEORGE WAGNER.

1er sept—3m—Me-Sa-Di

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 133 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De ces derniers, il possède une collection incomparable;

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de tous genres repassés par des ouvriers de première compétence.

14 oct—2m—1er Nov.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans, un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance guérie par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 326 rue du Canal près le Dépôt du Pont Espagnol.

14 (de 9)—1 m

LE PECTORAL-CHERISE d'AYER

N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et le guérison rapide des Rhumes, des Toux, du Croup, de l'Enrouement, de la Perte de la Voix, du Mal de Gorge des Prédicateurs, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Grippe et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et est la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicateurs et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le flegme, arrête la toux et assure le repos.

LE PECTORAL-CHERISE d'AYER,

pris pour la consomption dans ses premières phases, arrête toute sorte de progrès de la maladie, et même dans ses dernières phases il calme la toux douloureuse et favorise un sommeil réparateur. Il est agréable au goût, n'a besoin que d'être pris en petites doses et n'est point un obstacle à la digestion ni n'intervient dans aucune des fonctions régulières des organes. Comme médecine de ces imprévus, chaque famille devrait être pourvue du Pectoral-Cerise d'Ayer.

J'ayant fait usage du Pectoral-Cerise d'Ayer dans ma famille pendant beaucoup d'années, je puis le recommander pour toutes les maladies qu'il prétend guérir. Sa vente augmente chaque année dans mon établissement, et mes pratiques disent que cette préparation n'a point d'égale comme curatif de la toux.—S. W. Parent, Queensbury, N. B.

LE PECTORAL-CHERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1 la bouteille, six bouteilles, $5.

Prompt à agir, sûr de guérir.

Hallez-vous! Hallez-vous!

DÉMOCRATES.

De Grands Mass Meetings

—DE—

VOTANTS DU PREMIER DISTRICT CONGRESSIONNEL DE LA LOUISIANE.

Seront tenus sous les auspices du Comité Exécutif de Campagne dans le but de ratifier la nomination du

GEN. ADOLPHE SEXTER.

Pour le Congrès

Les assemblées seront harangées par des orateurs éminents.

1er Rendez-vous Ward—Lundi, 17 octobre 1892, à 7.30 P. M. Avenue Tchoupitoulas et Clio terre.

Quatrième et Cinquième Wards, Mercredi, 19 octobre 1892, à 7.30 P. M.—rue Orléans et St-Claude.

Sixième et Septième Wards, Samedi, 22 octobre 1892, à 7.30 P. M. rue Esplanade et Chartres.

Huitième et Neuvième Wards, Lundi, 24 octobre 1892, à 7.30 P. M. rue Elysiens et St-Claude.

Quinzième Ward, Mercredi, 26 octobre 1892, à 7.30 P. M.—Marché St Jean, Alexandre.

Paroisse Plaquemines, Samedi, 29 octobre 1892, à Point-à-la Hache.

Paroisse St Bernard, Dimanche, 30 octobre 1892, à la Maison de Ville.

JOHN FITZPATRICK,
Président du Comité Exécutif de Campagne.
J. VOLLRATH, Secrétaire.
16 oct—16 au 30

POUR LA TOUSSAINT.

V. ANSEMAN,

FLEURISTE.

Se le dit après St Georges 91 est parvenu à la 19 rue de Sèche, dernier l'ordinaire au Marché Français, au Marché Orléans, et Marché Bryades, au Marché Nouveau, où il sera offert chez MM. Lafargue frères, & Cie, rue de l'Canal, 1er près de Grand Opera House, ainsi qu'à mon domicile. Muret et St-Pierre.

16 oct—au 1er Nov.

Dr W. BILLE,

Elève du professeur Ricord, de Paris.

BUREAU, 29 RUE ROYALE.

Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes (mille et une causes de stérilité) chez l'homme et la femme. Mes traitements difficiles à variablement guéris.

15oct—1m

Nelle Eccles. Georges et Leonce Eccles.
Propriétaire. Directeurs.

ECUYER TANNERIE,

Carondelet Walk, près Broad.

Téléphone 446.

1er oct—1m—Dim Mar Jeu 8am

Timbres-poste,

Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités.

Prière de faire des offres en des envois à

A. WEISZ,
Marchand de Timbres poste et Antiquités.
Budapest, (Hongrie) Vaczi-kerut 4.

25 sept—20f dim jeu

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goelettes, longues et autres embarcations naviguant dans les eaux de lac Pontchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite.

Avis est par le présent donné que le pont levis régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement, et ce jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892 à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps ces navires ne pourront pas passer plus de cinquante (50) pieds au sud du pont levis général, et l'on fera usage des mêmes signaux et mesures lumineux employés jusqu'ici.

5 oct.—

Téléphone 479. P. R. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c. &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles de second et de troisième distinct et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit

21 Sep—1m

N. O. Co-Operative Banking Association.—Nlle-Orléans, le 19 octobre 1892.—A une réunion de Dirs. et Administrateurs tenue ce jour, M. CLARENCE O WILCOX a été nominalement élu Président de cette Banque.

20 oct—1 jour

Sociedad Union Espanola de Ba. Ma.

(Domicile soc. San Claude).

Nueva Orleans, 18 octubre 1892.

El Centenario del descubrimiento de America.

Se le dia aviso al Ilustre 21 del corriente, a las 12 del dia, en la casa de la Sociedad, para celebrar el dia Centenario del descubrimiento de America por Cristobal Colon, de reunirse el Viernes 21 de Octubre a las 12 A. M. en la sala social Dumaine esquina San Claude, donde recibiran cada uno los insignias respectivas y de esta manera levar con brillo una fiesta que es verdaderamente espanola.

Tambien se invita a este efecto a esta efecto, todos los capitanes y tripulaciones de los buques espanoles anclados en este puerto para que participen en esta solida.

P. O. de Dr. J. VENTA, Presidente. J. C. FERNANDEZ, Secretario.

20 oct—2f.

Le Dr FORMENTO

A transféré son bureau au coin des rues Canal et Bourbon, au dessus de la Pharmacie Chevreuse. Bureau rue Bourbon, 5.

Consultation de 9 à 4 heures.

19 oct—1m

Banque Nationale d'Haïti.—Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1892.—A la réunion régulière des directeurs, tenue ce jour, M. JOHN H. O'CONNOR, a été élu à l'unanimité, président de cette banque.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

19 oct—7f

$500 de Récompense!

Nous demeurons la société comme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, constipation, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions ne sont suivies. Elles sont parfaitement régulières et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles sont une merveille de succès. Les grandes boîtes contiennent 30 pilules, 25 cents. Méfiez vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez B. TUMA, No 11 rue du Canal, Nouvelle Orléans, La.

1er oct—1m Ven

Mlle M. MARTINET,

—SUCCESSEUR DE—

Mme GOILARD,

ROBES ET CONFECTIONS,

Fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant

99.....RUE BOURBON.....99

Mlle M. MARTINET a donc son atelier les premières médaille pour la mode. Mlle Martinet a l'épargne aucun effort pour satisfaire les dames qui ont bien voulu lui accorder leur patronage jusqu'à présent.

2 oct—1m. dim et jeu

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le sonorité prolongée, à cordes en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibrée pour la solidité du Accord. Des pianos sont vendus actuellement au vélocité et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos par spécialistes.

A la Colonia Espanola é Hispano-Americana.

La Sociedad Union Espanola de Ba. Ma. tiene el honor de invitar a todos los que desean participar en la celebracion del 4o Centenario del Descubrimiento de America por Cristobal Colon, de reunirse el Viernes 21 de Octubre a las 12 A. M. en la sala social Dumaine esquina San Claude, donde recibiran cada uno las insignias respectivas y de esta manera levar con brillo una fiesta que es verdaderamente espanola.

Tambien se invita a este efecto a esta efecto, todos los capitanes y tripulaciones de los buques espanoles anclados en este puerto para que participen en esta solida.

P. O. de Dr. J. VENTA, Presidente. J. C. FERNANDEZ, Secretario.

18 oct.—

FLEURS

POUR

LA TOUSSAINT.

EICHLING & FRÈRE.

Nouveau genre de compositions florales nommé comme portant le véritable cachet artistique et offrant le caractère le plus attrayant.

Sous le rapport de la variété de style et de la modicité des prix, son dominant une harmonieuse ne saurait être surpassée.

Venez voir notre stock de

Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.

130 RUE DU CANAL ET 279 RUE DECATUR.

15 oct—au 1er nov

C. LAZARD & Cie

LES ARCHERS ET POPULAIRE.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 o 30—3 m—dim mar ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé en	$2,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,121,022 47
Surplus net	1,643,761 84
Surplus pour les détenteurs de polices	3,643,761 84
Actif brut	5,865,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient des Polices sur le fonds de sécurité. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous mettrez plus en sécurité qu'avec celle d'une compagnie moins solide. Les meilleures et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits) garantie et sécurité

JAMES PRÉVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, La.

27 fev 1 an—dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.

1er sept

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,234,490 81
Actif, valeur réelle	3,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet et il recevra ses amis et les quelques clientèle de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

20 aoû—1 an

LEON GODCHAUX,

81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de

BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE,

Youman, Knox, Miller ou Dunlap,

A deux tiers des prix ordinaires.

COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE,

Pour Garçons,

A des prix Exceptionnellement Modiques :

A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mar ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Manigèques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clientèle que nous venons prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles et dessins nouveaux, tels, en tout genre, qu'on ne l'a jamais vu. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout en qualité, ce que nous avons jamais vu en tapis de ce genre. Nous avons pris soin de n'acheter que des articles de première qualité, et nous ne pouvons pas plus se plaindre que nos amis le font, pour les encouragements qu'ils ont bien voulu nous donner. Nous avons pris soin de n'acheter que des papiers peints dont les couleurs sont parfaites et garantis de ne pas se ternir. Nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais nous avons chargement neuf de tes pour, et c'est pour cela que nous avons fait cette annonce de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMJ

TRADERS' BANK,

NO 102 RUE DU CANAL.

Capital payé.....$100,000

HENRY MAUPERD, Président; A. R. BROUSSEAU, Vice-Président; H. D. HOPKINS, Caissier.

4 oct—1m

ETABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Préd. G. W. Samuel, Vice-Préd. Chas. E. Elms, Sec.

jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Gustav R. Westfeldt, L. O. Fallon, Louis S. Moore, C. M. Soule.

HENRY V. OODEN, Secrétaire Résident.

LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

15 nov—91—1 an

J. G. PEPPER, Député Sous-Surintendant.

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Souscrivants No 63 rue Royale.

Capital payé.....$500,000 00

Actif, 1er janvier 1892.....$1,019,606 23

18 juin—1 an

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D